

Élections  
«Coup d'État  
à Ottawa»



4



6

Q u é b e c :  
Charest favori  
des sondages

Justice  
Anas Bennis,  
F r e d d y  
Villanueva;  
Même com-  
bat !



12



19

Communauté  
Montréal  
aura bientôt  
son Centre  
Culturel  
Marocain

Sports  
Coupe du  
monde  
de soccer  
Où va le  
Maghreb ?



30

Editeur :  
Abdelghani Dades.

Administration Gestion  
Rachid Najahi.

Rédaction :  
Jalal Bouzrara, Narjisse El-  
Bakkali, Radouane Bnou-  
Nouçair .

Publicité :  
Amine Benjelloun, Hassan  
Boulal, Rachid Najahi.

Conception et  
Réalisation Graphique :  
Rachid Najahi, Ayoub  
Ezzoubair

Atlas.Mtl est un produit du.  
GROUPE ATLAS MEDIA

Editeur de.  
La Voix des Marocains  
à Montréal

et du site web:  
www.atlasmedias.com

7680 rue Dollier, Montréal  
(Québec) H1S 2J9.

Tél. :

(514) 962-8527

(514) 994-9582

Courriel:  
journal@atlasmedias.com

Éditorial

## UNE ÉPOQUE FORMIDABLE

Nous vivons une époque formidable, mais ne prenez pas ce «formidable» dans le sens d'admirable; étonnant ou déconcertant seraient de bien plus juste qualificatifs pour décrire ce qui nous préoccupe.

Depuis un couple d'années en effet, rien ne semble plus aller, en politique comme ailleurs. Tout a commencé avec une chute brutale des taux de participation aux différents scrutins auxquels nous avons été appelés. Puis, coup sur coup, nous avons eu

- Un gouvernement fédéral minoritaire, ce qui ne s'était plus vu depuis de nombreuses décennies,

- Au Québec, un gouvernement provincial minoritaire, une situation qui ne s'était pas produite depuis largement plus d'un siècle,

- Au Québec encore, l'irruption d'un troisième parti dans une configuration parlementaire faite uniquement pour le bipartisme; ce qui obligea la Chambre à retarder l'ouverture de sa session pour régler des questions de basse intendance telles que trouver des bureaux pour le chef du troisième groupe parlementaire représenter ou lui acheter une limousine.

Mais on n'avait pas tout connu encore. Car voici qu'à Ottawa, contre toute tradition parlementaire, les trois partis de l'opposition se coalisent pour «déposer» celui qui avait été le moins minoritaire de tous, avait obtenu le droit de constituer le gouvernement. Pour d'aucun, cette théorie de faits sont sans rapport et sans interaction; faux ! Car lorsque on les met bout à bout et en perspective, il est alors aisé de se rendre compte, qu'ils enchaînent logiquement plusieurs micro ruptures dont

la somme a fini par faire une révolution.

Et c'est bien d'une révolution qu'il s'agit, même si M. Stephen Harper n'y voit qu'un vulgaire coup d'État.

La révolution institutionnelle n'est au demeurant elle-même qu'un épisode d'une autre révolution, plus populaire et se manifestant dans la société.

Précisons tout de suite qu'une révolution, malgré le romantisme qui s'attache à ce mot, n'est pas forcément synonyme de changement pour le mieux.

Ainsi la révolution actuelle au Canada et au Québec résulte de l'accumulation d'un certain nombre de micro ruptures imperceptibles qui viennent fissurer notre société. En voici quelques exemples :

- La police – certains policiers du moins – se mettent à défourailler à tort et à travers, mais sans que cela inquiète qui que ce soit. Les défenseurs du droit et de la justice se taisent et laissent certains matamores syndiqués occuper le devant de la scène et tonitruer et prôner une «violence justifiée» digne des régimes les plus totalitaires et ce dans un pays depuis toujours connu pour son respect envers ses citoyens,

- Les employeurs ne comblent plus les besoins de leurs entreprises lorsque les candidats à l'emploi n'ont pas la bonne couleur de peau, et ce dans un pays qui par tradition, donne à tous des chances égales face aux opportunités économiques,

- La population en générale, rompt avec ses us d'hospitalité et développe une xénophobie diffuse dont on ne sait même pas comment elle va bien pouvoir évoluer,

- La classe politique, terrifiée

par la nouvelle tradition de ne porter au pouvoir que des gouvernements minoritaires, terrorisée par la dictature qui pourrait sanctionner la moindre de ses actions correctives et alors forcément impopulaires, se complait dans le désarroi et cultive le «laissez, laissez aller»;

Les exemples de comportements collectifs erratiques abondent, mais arrêtons là cette triste énumération. Car l'important n'est pas de décrire les symptômes autant que de chercher les racines du mal qui nous ronge. Comment en effet en est-on arrivés là?

Une explication s'impose : nous n'avons plus, depuis longtemps, de leaders de pensée, philosophes ou politiciens, capables de nous proposer un modèle ou un projet de société, capable de nous faire rêver à un monde meilleur et ce faisant de nous faire oublier nos petits égoïsmes, de nous mobiliser tous dans la réalisation d'une œuvre qui nous dépasse tous mais qui bénéficie également à chacun d'entre nous.

Et pourquoi donc ? Parce que nous avons tous oublié qu'un leader de cette trempe ne tombe pas du ciel; il faut le fabriquer par notre participation à la vie publique et par nos votes.

C'est pour cela que lundi, malgré toutes mes désillusions et toutes mes préventions, j'irais voter. En espérant que l'histoire ne nous mène pas encore vers un gouvernement minoritaire et par là même impuissant, incapable dès lors de générer un leader sachant décider et agir.

Abdelghani Dades

Groupe Atlas Media

Journal  
Atlas.Mtl



Radio  
La Voix  
des Marocains  
à Montréal

www.atlasmedias.com

Tél. : (514) 96 ATLAS - (514) 962-8527